

UNITÉ PASTORALE
S^{T}-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ
et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 23 AOÛT 2026

21^{e} dimanche du temps ordinaire

Le temps ordinaire



DÉCOUVRIR LE VRAI VISAGE DU CHRIST !

Il ne suffit pas de vivre dans la proximité de Jésus pour pouvoir dire en vérité qui il est. Jésus offre à ses disciples, encore incertains à son sujet, l'occasion de s'exprimer. Après leur avoir demandé ce que les gens pensent de lui, Jésus insiste : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » (Évangile). On connaît la réponse qui retentit de siècle en siècle : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! »

Celui qui la donne, « Simon fils de Yonas », ne la tient pas de son père de « chair et de sang » mais du Père céleste auquel Jésus vient nous donner accès. Aussi, en recevant de Jésus un nom nouveau, Simon-Pierre reçoit une promesse qui va bien au-delà de son existence propre : « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle ».

Dans la Bible, le rocher qui soutient et sauve de la mort est le symbole de Dieu qui accompagne son peuple. De la même façon, l'Église, grâce à la puissance de Dieu, ne sera jamais abandonnée aux forces de la mort.

Un autre symbole caractérise le pouvoir donné à Pierre : « les clés du royaume des Cieux » qui lui confèreront le pouvoir de lier et délier « sur la terre et dans les cieux », tel le serviteur Éliakim à qui est remise la clef avec laquelle il « ouvrira et fermera » l'accès « à la maison de son père » (première lecture). Les clés évoquent le pouvoir de pardonner les péchés. Pierre, chef de l'Église, recevra l'autorité pour pardonner les péchés et ouvrir l'accès au royaume des Cieux. Ainsi, l'Église rassemble les pécheurs pardonnés, c'est-à-dire tous ceux qui accueillent la miséricorde de Dieu transmise par ceux qui en ont été institués les serviteurs. Pierre, fondement de l'Église, fit lui-même l'expérience de la miséricorde de Dieu (Jn 21, 15-1). *Missel des dimanches*

« Je te donnerai les clés du royaume des Cieux. »
(Mt 16, 13-20)

Au cœur de l'Évangile que nous avons entendu, il y a précisément la question que Jésus pose à ses disciples, et qu'il nous adresse aussi aujourd'hui afin que nous puissions discerner si le cheminement de notre foi conserve son dynamisme et sa vitalité, si la flamme de la relation avec le Seigneur est encore allumée : « Mais vous, qui dites-vous que je suis ? » (Mt 16, 15). Chaque jour, à chaque heure de l'histoire, nous devons toujours prêter attention à cette question. Si nous ne voulons pas que notre être chrétien se réduise à un héritage du passé, comme nous l'a souvent rappelé le pape François, il est important de sortir du risque d'une foi fatiguée et statique pour nous demander : qui est Jésus-Christ pour nous aujourd'hui ? Quelle place occupe-t-il dans notre vie et dans l'action de l'Église ? Comment pouvons-nous témoigner de cette espérance dans notre vie quotidienne et l'annoncer à ceux que nous rencontrons ? Frères et sœurs, l'exercice du discernement qui naît de ces questions permet à notre foi et à l'Église de se renouveler continuellement et d'expérimenter de nouvelles voies et de nouvelles pratiques pour l'annonce de l'Évangile. Cela, avec la communion, doit être notre premier désir. *Léon XIV*

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI ***Bienheureuse Vierge Marie Reine*** **(22 août 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
21E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(23 août 2026)**	**- 9h30 – Pas de MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**
LUNDI ***de la férie*** **(24 août 2026)**		
MARDI ***de la férie*** **(25 août 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h45 – Pas de vêpres** **- 18h00 – Pas de MESSE à st Joseph** **- 18h30 – Pas de prière des mères** *- 19h00 – Pas de répétition du groupe Gospel (reprise en octobre)*
MERCREDI ***Saint Jean Eudes*** **(26 août 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à saint Joseph**	
JEUDI ***Saint Bernard*** **(27 août 2026)**	**- 8h30 – Chapelet à la Miséricorde Divine** **- 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie**	
VENDREDI ***Saint Pie X*** **(28 août 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h30 – Pas de rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 18h00 – Pas de MESSE**
SAMEDI ***Bienheureuse Vierge Marie Reine*** **(29 août 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
22E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(30 août 2026)**	**- 9h30 – Pas de MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**

ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

À NOTER ! Pas de messes hebdomadaires à Saint-François-Xavier durant tout le mois d'août.
Pas de messes en polonais à la Sainte-Trinité durant tout le mois d'août.



Pendant le mois d'août, c'est le père Tharcisse NIYONKURU qui officie.
En cas de nécessité, nous pouvons le joindre au 07 53 62 12 68.

COIN RÉFLEXION

QUE SIGNIFIE « ÊTRE CHRÉTIEN » ?

« Pour vous qui suis-je ? » En montrant comment Pierre reconnaît qui est Jésus, l'évangéliste Matthieu nous donne à voir la naissance et le chemin de celui qui marche à la suite du Christ. Et pour moi, être chrétien, est-ce comme Pierre reconnaître Jésus, est-ce bousculer ma foi, est-ce témoigner dans la joie, est-ce accepter ma place dans l'Église… ?

Le chrétien est celui qui professe sa foi en Jésus Christ. Cette définition nous semble tellement évidente que nous ne prenons pas souvent la peine de nous y arrêter. Mais que signifie-t-elle vraiment pour nous ? Avec saint Pierre dans l'Évangile de saint Matthieu (Mt 16, 13-18), essayons de redonner du sens à ce nom de chrétien et interrogeons notre foi.

Reconnaître Jésus, vrai Dieu et vrai homme

"Pour vous qui suis-je ? Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant" (Mt 16, 15-16). Saint Pierre, inspiré par l'Esprit saint, reconnaît en Jésus le fils de Dieu. Peut-être faut-il essayer de se mettre dans la peau des apôtres pour mieux comprendre l'importance de la question du Christ et la réponse qu'y apporte saint Pierre. Probablement subjugués par le Maître, les apôtres ne peinent pas moins à saisir à qui ils ont vraiment affaire. Ils ont quitté récemment leur vie de travailleur, conforme à celle de leur époque. Ils ont tout laissé pour suivre Jésus.

Un homme. Un homme en chair et en os, même si celui-ci se révèle aussi maître, prophète, faiseur de miracles, ami… Mais Fils de Dieu ? Voilà qui est beaucoup plus dur à concevoir. Nous faisons face au même défi finalement dans nos vies de chrétiens : celui de reconnaître le Christ. Sommes-nous plus prompts à croire que les apôtres ? Bien peu d'entre nous sont capables d'affirmer, avec autant d'aplomb que Pierre, que le fils de Dieu s'est fait homme, qu'il est venu habiter parmi nous et qu'il est notre Sauveur. Jésus prépare les apôtres depuis leur rencontre. Quant à nous, nous avons peut-être été au caté quand nous étions plus jeunes, nous allons à la messe le dimanche, nous nous déclarons chrétien et pourtant, la Vérité est tellement difficile à concevoir que, comme les apôtres, nous mettons du temps à l'apprivoiser. La plupart d'entre eux attendront d'ailleurs la résurrection du Seigneur pour saisir pleinement qui est celui qu'ils ont côtoyé, servi et aimé.

Choisir de se définir comme chrétien

Comme chrétiens, nous nous définissons du nom du Christ. Ce n'est pas anodin. Cela implique un choix de notre part ou en tous cas un sentiment d'appartenance, de reconnaissance. Alors, en tant que chrétiens, qu'avons-nous à répondre à cette question de Jésus "Pour vous qui suis-je ?" C'est à Jésus personnellement que nous devons une réponse car c'est à chacun de nous individuellement que cette question est posée. Définissons-nous notre rapport au Christ comme tellement important qu'il nous donne notre nom ? Qu'il fait de nous qui nous sommes vraiment ? Posons-nous vraiment la question car de cette interrogation simple et directe découle une multitude d'autres interrogations qui conditionnent notre façon de vivre.

Elle revient en effet à s'interroger sur notre nature profonde, sur notre façon d'envisager nos existences, sur le sens que nous voulons donner à nos vies, sur notre vie intérieure et sur ce qui l'anime. Sur l'essentiel. Qui suis-je ? Au regard de quoi ou plutôt de Qui est-ce que je souhaite définir mon être ? Pour vous qui suis-je ? Même si la réponse est parfois floue, hésitante voire désespérée : "Je n'en sais rien" ou "Je ne sais plus" ou "Aide-moi, Seigneur !" L'important étant peut-être de ne jamais cesser de laisser cette question résonner en soi et s'en remettre à lui. Ce qui, déjà, est une réponse qui en dit long.

Bousculer sa foi

Notre foi, en théorie, nous permet de répondre comme saint Pierre à cette question. Mais comme les apôtres, ceux qui qui ont tout quitté pour suivre Jésus, les hésitations, les doutes, la peur mais aussi la certitude se succèderont régulièrement dans nos cœurs. Combien de fois se sont-ils interrogés, ces hommes qui le côtoyaient de près ? Chaque jour ? Chaque fois que la route était rude ou leur vie menacée ? Chaque fois que le maître prenait la parole et faisait naître le feu dans leur cœur ? Chaque fois qu'il s'est penché vers la veuve, le malade ou le pécheur ? Chaque fois que leur regard croisait le sien ? Cette réponse était-elle toujours la même ? Sûrement pas.

Pour être vivante, notre foi, comme celle des apôtres, doit être en mouvement : elle doit être nourrie et enrichie mais aussi interrogée, bousculée, confrontée. Ainsi la réponse n'est-elle jamais affirmée une fois pour toute. Notre foi n'est jamais acquise. Saint Pierre reconnaît le Sauveur mais pourtant, il chutera lourdement plusieurs fois. Comme lui, nous aurons des instants de foi profonde et de véritable communion avec le Seigneur. Comme lui, nous douterons, nous nous tromperons, nous chuterons, nous renierons. Et il nous relèvera. Rappelons-nous avec confiance quelle grande mission Jésus confiera à Pierre. "Heureux es-tu Pierre, ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela mais mon Père qui est aux cieux" (Mt 16, 17).

Désirer l'esprit de vérité

L'exclamation de Pierre, en réponse à la question de Jésus, semble presque le dépasser tant elle est un élan soudain et spontané. Elle est permise car son cœur aperçoit la vérité, dévoilée l'espace d'un instant. Il reconnaît le Christ car en le fréquentant, il a appris à se rendre disponible à l'inspiration de l'Esprit saint. La foi se reçoit. Elle est un don gratuit de Dieu, offert par le baptême et — j'ose le croire — à tout cœur qui le cherche vraiment. L'Esprit souffle où il veut mais pour le recevoir il faut avoir un cœur disposé, un cœur qui cherche, un cœur qui désire.

Témoigner dans la joie

Nous qui confessons le Christ, autrement dit, qui nous affirmons de Lui et qui savons Le reconnaître, nous pouvons être ses témoins. Non seulement le reconnaître suffit à nous en rendre capable mais nous y trouverons une joie encore plus profonde. Parce que témoigner fait de nous ses disciples. Témoigner nous attache profondément à lui. En effet, lorsque nous devenons son témoin, nous faisons nôtre sa Parole, nous faisons nôtre sa mission. Nous l'accueillons pour le laisser habiter et vivre en nous. Nous devenons alors capables de nous réclamer du Christ et de porter son nom à ceux qui nous entourent.

Pensons à Philippe qui affirme à Nathanaël qu'il a trouvé le Messie tant attendu. Face à son scepticisme, celui-ci le conduit au Christ. "Viens et vois" (Jn 1, 46). Il suffit d'un témoin pour mener à la rencontre avec Jésus. Nathanaël est mis en sa présence, le reconnaît à son tour et devient l'un de ses apôtres. C'est la rencontre personnelle avec le Seigneur qui permet la conversion du cœur. En effet, celle-ci nous est offerte constamment par Dieu mais le désir de l'homme est absolument nécessaire pour qu'elle puisse se réaliser. Il s'agit alors de la rencontre de deux volontés qui se cherchent par amour : les retrouvailles heureuses d'une âme exilée et de son créateur si bien retranscrites dans le Cantique des cantiques.

Accepter sa place dans l'Église

"Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église" (Mt 16, 18). La première lecture de ce verset voit Jésus confier son Église naissante à Pierre — et par extension à tous ses successeurs. Mais on peut aussi le lire comme une adresse à tous ceux qui reconnaissent le Christ — autrement dit à tous les chrétiens. En aimant le Christ, en tentant de vivre à son imitation, en faisant vivre notre foi avec exigence, nous prenons notre place parmi les pierres qui bâtissent l'Église. Petite partie d'un tout dont l'aimant est le Christ. Aussi modeste et imparfaite soit notre pierre, elle participe à la construction de l'ensemble, elle l'équilibre, le consolide, elle l'unifie.

Du choix libre que nous faisons de prendre cette place à laquelle par ailleurs nous sommes attendus découle la promesse de la vie éternelle. "Et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle" (Mt 16, 18). Cette vie s'envisage moins comme une récompense pour celui qui a bien fait tout ce qu'il faut mais plutôt comme un aboutissement. En effet, lorsque l'on goûte l'amour infini du Seigneur, lorsque l'on entre en relation avec lui, naît ce désir impérieux de marcher à sa suite — sans pour autant avoir la vision d'ensemble, tout comme les apôtres et Pierre qui, jusqu'à la Résurrection, ont parfois des instants de grâce et de vérité mais qui, souvent, patinent un peu sur le fond. Néanmoins, la puissance du lien qui les attache au Christ les pousse sans cesse à entrer en communion avec lui dans son projet de salut pour eux et pour le monde.

Participer au chantier du Royaume

C'est aussi cela être chrétien : marcher à sa suite, accomplir sa part, accepter le mystère. Accepter de ne pas tout comprendre des desseins de Dieu. Se laisser dépasser mais suivre la route avec confiance et courage dans les pas de celui qui est venu pour cela pour faire de nous ses frères et nous élever avec lui auprès de Dieu. Victorieux de la Mort, il conduit son Église à la Vie. L'Église du Christ appartient au Ciel. Elle se bâtit pierre par pierre ici-bas mais l'ensemble, mené par Jésus, est déjà saint. À notre place, aussi humble soit-elle, nous pouvons dire que nous participons au chantier du Royaume de Dieu. Notre Ciel pourrait donc être à la mesure de l'abandon avec lequel nous nous laisserons façonner par celui qui nous y a préparé une place depuis toujours.

Stéphanie de Lachadenède – fr.aleteia.org

MOI, J'AI VU ET JE RENDS TEMOIGNAGE : C'EST LUI, LE FILS DE DIEU » (JN 1,34)

C'est parce que saint Jean l'évangéliste a rapporté les paroles de saint Jean-Baptiste que nous pouvons, plus de 2000 ans après, entendre à nouveau à propos de Jésus, cette parole : « C'est Lui, le Fils de Dieu. »

Nous voyons combien le témoignage est important dans la mission que le Seigneur leur a confiée. Jean Baptiste témoigne de ce qu'il a vu et entendu et Jean l'Evangéliste des paroles que l'Esprit-Saint lui a inspirées d'écrire.

Ainsi la Parole de Dieu se transmet par l'Église de générations en générations dont nous sommes tous des pierres vivantes. Nous savons le rôle essentiel des parents dans l'annonce de l'Évangile aux enfants.

Nous savons aussi, le rôle très important des grands parents dans le témoignage auprès de leurs petits-enfants.

Mais la question revient souvent : que faut-il dire et que peut-on dire pour faire grandir la foi chez ceux que nous aimons et chez ceux que nous rencontrons ? Le témoignage, c'est le partage à nos frères et sœurs de ce que nous avons pu expérimenter de la Présence et de l'action de Dieu dans nos vies et autour de nous.

Nous parlons souvent plus facilement de ce qui ne va pas ou des difficultés rencontrées. Mais demandons au Seigneur la grâce d'ouvrir nos yeux sur ses merveilles : nous pourrons alors témoigner de Lui à nos frères et sœurs.

Il ne nous est pas toujours si facile, même entre prêtres, de nous partager les clins d'œil du Seigneur. Et pourtant, nous pouvons le demander dans notre prière quotidienne : « Seigneur, apprends-moi, apprends-nous à partager à nos frères et sœurs tes grâce pour que nous puissions nous réjouir et rendre grâce tous ensemble. »

Pour cela, nous pouvons déjà nous entraîner à ouvrir les yeux sur les cadeaux que le Seigneur nous fait chaque jour. Ainsi, chaque soir, nous pouvons avant de nous coucher, marquer sur un cahier, comment le Seigneur nous a réjoui dans la journée. Ce peut-être par une rencontre, une bonne nouvelle, un petit combat qui a été gagné, une surprise comme le Seigneur sait si bien nous en faire.

Chaque soir, nous pourrons faire monter vers le Seigneur notre prière d'action de grâce et cela nous préparera à témoigner, en nous rappelant déjà tout ce que le Seigneur a fait pour nous. Et si à l'avenir, il peut y avoir des jours plus difficiles, en relisant nos actions de grâces, nous serons réconfortés par le Seigneur.

Comme le disait un jour notre évêque, dans une homélie à la basilique d'Ars : « Le chrétien, c'est celui qui rend grâce. » Que le Seigneur transforme nos cœurs pour que nous sachions rendre grâce et témoigner de tout ce qu'il fait chaque jour pour nous.

Père Hubert Maillard Ars

COIN DU PAPE

VENUE DU PAPE À LOURDES

À la rentrée, nous aurons la joie d'accueillir le pape Léon XIV en France. Voici le programme complet !

SAMEDI 26 SEPTEMBRE : 19h40 – **prière à la Grotte des apparitions de Massabielle**
Grotte des apparitions, sanctuaire Notre-Dame de Lourdes
Grand public
Inscription obligatoire auprès du sanctuaire de Lourdes

DIMANCHE 27 SEPTEMBRE – 9h00 – **rencontre avec les évêques de la Conférence épiscopale de France**
Discours du Saint-Père
Hémicycle Sainte-Bernadette du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes

– 11 h 00 – **messe dominicale**
Homélie du Saint-Père
Angelus
Prairie du sanctuaire Notre-Dame de Lourdes
Familles | Grand public | Jeunes | Personnes malades
Inscription obligatoire en paroisse si vous venez en bus
Inscription obligatoire si vous venez par vos propres moyens, seul, en famille ou en groupe de moins de 10 personnes

– 15 h 30 – **rencontre avec les animateurs et les personnes accueillies par l'Accueil Notre-Dame**
Discours du Saint-Père
Accueil Notre-Dame, Lourdes

– 16 h 45 – **rencontre privée avec les religieuses de vie Contemplative**
Monastère du Carmel, Lourdes

– Horaire à préciser – **rencontre privée avec des personnes victimes de violences sexuelles**
Dans le cadre de son voyage apostolique en France, le pape Léon XIV aura une rencontre privée avec des personnes victimes de violences sexuelles dans l'Église. Les modalités précises de cette rencontre ne sont donc pas encore fixées.

– 21 h 00 – **prière du Saint Rosaire et procession aux flambeaux**
Discours du Saint-Père
Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes
Familles | Grand public | Jeunes | Personnes malades
Inscription obligatoire en paroisse si vous venez en bus
Inscription obligatoire si vous venez par vos propres moyens, seul, en famille ou en groupe de moins de 10 personnes

Pour découvrir l'ensemble du programme de la venue du pape en France : https://www.pape-france.fr/programme/

COIN PRIÈRE

PRIER AVEC L'ÉVANGILE DU JOUR ET LES ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

Seigneur, je comprends que c'est à chacun de nous que tu poses cette question essentielle et il est vrai que nous ne pouvons nous y dérober par une réponse intelligente comme celle des disciples...

Il faut que tu insistes, que tu me regardes dans les yeux pour que je te donne ma réponse...

Si nous n'avons pas fait de rencontre personnelle avec toi, si nous ne t'avons pas reconnu comme notre Sauveur personnel, nous n'avons rien à te dire...

Aujourd'hui, Seigneur, nous t'ouvrons nos cœurs et nous t'invitons à nous reposer la question...

Parce que nous t'aimons, nous te disons : Je crois vraiment que tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant venu donner un sens à ma vie... Tu es mon Libérateur, tu es mon Seigneur et mon Dieu, mon Tout en qui je mets tout mon espoir !

d'après Ephata

« Mon Seigneur Jésus, je voudrais bien t'aimer. Mon Seigneur, ne te fie pas à moi ! Mon Seigneur, je te l'ai dit, si tu ne m'aides pas, je ne ferai jamais rien de bien. Je te l'ai dit : je ne te connais pas, je te cherche et ne te trouve pas. Viens à moi, mon Seigneur ! Si je te connaissais, je me connaîtrais aussi moi-même. Je ne t'ai jamais aimé, je voudrais bien t'aimer, Seigneur Jésus. Je ne veux rien faire d'autre que ta volonté. Je me défie de moi-même. En toi, je me confie, Seigneur ». Ainsi soit-il.

Saint Philippe Néri

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement.
Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme.
Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur :
venez-y au moins spirituellement.
Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout entier.
Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

Saint Alphonse-Marie de Liguori

Seigneur, je veux passer ces quelques minutes avec toi à méditer cet Évangile afin de mieux te connaître et de mieux t'aimer.

Je suis un pauvre pécheur qui a besoin de ta grâce. Ne considère pas mon indignité mais plutôt mon désir de t'aimer et de te servir. Toi seul me donnes le sentiment de bonheur et de plénitude dans ma vie car tu en es la source.

Aide-moi à te chercher, toi et ta volonté, de tout mon cœur, de toute mon âme, de tout mon esprit et de toutes mes forces.

Éclaire mon esprit afin que je connaisse ce que veut de moi ta divine volonté, fais que mon cœur s'enflamme avec passion pour toi et affermis ma volonté pour qu'elle accomplisse la tienne jusqu'à la perfection. Révèle-toi à mon âme.

viechretienne.catholique.org

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

À Tes pieds, ô mon Jésus, je me prosterne et je T'offre le repentir de mon cœur contrit qui s'abîme dans son néant en Ta sainte Présence. Je T'adore dans le Sacrement de ton Amour, l'Eucharistie. Je désire Te recevoir dans la pauvre demeure que T'offre mon cœur ; dans l'attente du bonheur de la Communion sacramentelle, je veux Te posséder en esprit. Viens à moi, ô mon Jésus, pour que je vienne à Toi. Puisse ton Amour enflammer tout mon être pour la vie et pour la mort. Je crois en Toi, j'espère en Toi, je T'aime. Ainsi soit-il.

Cardinal Raphaël Merry del Val